

Moana FERRÉ : UNE SÉLECTION D'ARTICLES DE PRESSE

COLETTE ET LA MUSIQUE Adaptation : Virginie Gros (MESc : Xavier Béja)

« Nonchalant, mélancolique, vivifiant ou exalté, le récit de Moana Ferré fait revivre Debussy, Fauré, Messager, Ravel (...) mais aussi son chien Toby (en dessin animé). Avec un répertoire pour piano à quatre mains, très en vogue à l'époque, Virginie Gros et Cédric Boyer illustrent avec justesse les propos de Colette (...)

Un beau spectacle poétique en hommage à Colette pour le cent-cinquantième anniversaire de sa naissance. »

Classica - Victoria Okada

« La comédienne Moana Ferré déploie avec ferveur, esprit, lyrisme et une joyeuse ironie, un florilège de textes de Colette (...)

L'abondante partie musicale fit entendre, en un superbe dialogue avec la voix de Colette, un choix varié et représentatif d'œuvres de ces compositeurs (...) »

Concert Classic.com - Michel Roubinet

UNITE MODÈLE de Guillaume Corbeil (MESc : Guy-Pierre Couleau)

« Moana Ferré et Nils Olhund interprètent à la perfection ce couple idéal aux faux airs de Richard Gere et Julia Roberts, semblant sortir d'un spot publicitaire pour un programme immobilier. Le rire dit Bergson, surgit quand on fait ressortir ce qu'il y a de mécanique dans le comportement de l'homme. On rit donc. Beaucoup. Mais on rit plutôt jaune. Car au bout de cette quête sans limite de conformité, à laquelle il nous est parfois difficile d'échapper nous-mêmes, il ne peut y avoir que la folie et la mort.

Un spectacle à la fois drôle et dérangeant, dans le bon sens du terme. À ne pas manquer. »

Libre théâtre - Jean-Pierre Martinez

« Moana Ferré, est à l'unisson. Elle réussit à passer en un instant de la superficialité la plus totale à la fragilité d'un être qui perd pied, happée par la viduité d'une société liquide où tout n'est plus que flux d'un espace à l'autre. (...) Allez les voir. Résistons ! »

Un fauteuil pour l'Orchestre - Sylvie Boursier

« Une belle performance pour les deux comédiens, Nils Ohlund et Moana Ferré. Le décor est simplifié à l'extrême, ce qui laisse libre cours à l'imagination. On se projette, on vit, on dort, on fait la fête dans une résidence Hollywoodienne fantasmée où chacun serait une star. Une satire de la publicité, de la mode, des magazines qui nous font miroiter la beauté et la richesse comme symboles de réussite. »

La Provence - Jacqueline Armand

MON LOU d'après les *Lettres et les Poèmes à Lou d'Apollinaire*

(MESc : Christian Pageault)

« Moana Ferré s'abandonne totalement à la lecture des lettres et des poèmes d'Apollinaire pour devenir Lou "La plus pudique des impudiques." [...] Le charme opère [...] »

Le Monde.fr - EvelyneTrân

« Avoir recours à l'univers visuel pour illustrer la poésie, la sensualité et la vie d'Apollinaire est assez audacieux. Moana Ferré y parvient avec grâce et originalité. [...] Ici, ce que l'on entend est délicat et voluptueux, mais ce que l'on voit est plus original encore. [...] »

L'Express - Christophe Barbier

« Moana Ferré incarne une Lou volcanique, tout en puissance, légèreté, sensibilité, joie de vivre et d'être aimée. [...] elle est tout simplement magnifique. Elle réussit à passer étonnamment d'un personnage d'une grande féminité à un personnage masculin, incarnant comme en deux parties distinctes, Lou, puis Apollinaire... »

Les Soirées De Paris - Isabelle Fauvel

« [...] La mise en scène de Christian Pageault donne toute la place à la comédienne dont la voix hypnotise le public une heure durant. Un grand moment de poésie. »

Publik Art - Stanislas Claude

« Voici un spectacle pour lequel nous avons eu un véritable coup de cœur. [...] Moana Ferré qui incarne avec délice cette Muse, nous entraîne peu à peu dans la magie d'un paysage intérieur tant musical que visuel, projeté, peinturé et déchaîné. [...] Le tableau est puissant. »

Qui Veut Le Programme - Sheila Vidal-Louinet

« [...] Moana Ferré devient purement et simplement Apollinaire. J'ai été subjugué par ce spectacle. Un seul en scène intense, inspiré, esthétique et beau. »

De La Cour Au Jardin - Yves Poey

ANDROMAQUE de Jean Racine (MESc : Anthony Magnier)

« L'on ne peut qu'être frappés par le jeu de Moana Ferré, Andromaque d'exception. »

Plusdeoff - Walter Géhin

« ...La distribution donne corps à l'intrigue, les rôles féminins étant particulièrement puissants. La réécriture de la pièce fait d'Andromaque une héroïne à la fragilité bluffante. »

Nostalgie - Sébastien Lulianella

« Moana Ferré (Andromaque) et Pauline Bolcatto (Hermione) offrent une prestation tout à fait saisissante et rendent justice aux personnages raciniens. »

La Provence - Alice Chomy

« Moana Ferré joue une Andromaque dont la souffrance stoïque s'écorne admirablement lorsqu'elle sent la vie de son fils en danger. Elle touche par la force qui émane d'elle face à l'adversité et tranche vis à vis d'une Hermione qui apparaît en miroir déformant comme une amante capricieuse »

Bscnews - Julie Cadihac

LOS DEMONIOS de Valérie Boronad (MESc : Philippe Boronad)

« ... Mention spéciale à la jeune Moana Ferré, qui illumine le plateau d'une présence empreinte de féminité et dont l'interprétation de cette mère courageuse serait digne de susciter la curiosité d'un grand nombre de metteurs en scène... »

Les Trois Coups - Marie-Anna Le Ménahèze

« ... Ana (Moana Ferré), qui a toute sa vie vécue figée dans le passé et le souvenir de son amour pour son mari Luis, une figure féminine hiératique et belle représente l'épouse ou la mère... »

La Terrasse - Agnès Santi

« ... Moana Ferré est Ana la mère, la comédienne est belle, a une indéniable présence scénique et apporte la part de tendresse indispensable à cette histoire que les militaires ont rendue effroyable. »

Theatrauteurs - Simone Alexandre

VIE DE MATHILDE SINCY de Dominique Chryssoulis (MESc : René Albold)

« ... Car à l'énergie jaillissante, expansive, frémissante de la jeune Moana Ferré, répond la mesure de Marie-Berthe Bornens... l'une narrant les principaux points de repère de l'existence de Mathilde Sincy, l'autre investissant jusque dans sa chair les épanchements épistolaires de l'héroïne... »

La Terrasse - Manuel Piolat Soleymat

« ... C'est enfin une jeune actrice, Moana Ferré, qui se donne corps et âme - l'envie vient de dire plus violemment pieds et poings liés dans un combat aux paroles vibrantes, ce qu'il faut de gaieté, et beaucoup de tourment... On ne sort de là pire qu'ému : un peu traversé, un peu brisé par une brûlure, une urgence d'un autre temps, de tous les temps. »

Maximine Lagier-Durand

« ...Les mots sont admirablement rendus vivants par un duo de comédiennes, Marie-Berthe Bornens et Moana Ferré et l'émotion croissante qu'elles nous font vivre est amplifiée par la musique de Pierre Feyler. Les instruments à corde sont l'âme de Mathilde, ses joies et ses tourments. »

En3Mots - Marie Barral

« ...Coup de cœur absolu ! Au travers de la forme épistolaire, Chryssoulis explore avec talent l'un des thèmes fondamentaux de la mystique religieuse : les ténèbres du doute... »

France 3 - Marie Drucker, Journaliste

LA NUIT DES ROIS de William Shakespeare (MESc : Ludovic Pacot-Grivel)

« ...Moana Ferré est resplendissante de grâce... »

Jeunes à Paris- F.V

« ... Les scènes ont comme seule richesse : le texte, la générosité des comédiens, leur jeu subtil et ludique... »

L'Homme nouveau - L.H.

« Viola déguisée en homme, Moana Ferré : magnifique d'authenticité. »

Neuss Grevenbroicher Zeitung

« ...Les dix comédiens électrisent littéralement Shakespeare... » *Rives de scènes - P.B.*

LA BOÎTE EN COQUILLAGES de Philippe Beheydt (MESc : Gersende Michel)

« Moana Ferré joue subtilement les variations meurtries par son statut de petite sœur, de préférée. »

Avignon off - Journal du Festival

« ...Lorsque Moana Ferré offrit sa voix à Marie lors de l'audition, comme par magie, les mots prirent formes, les émotions naissantes apparurent, les images attachées à l'histoire de ce personnage brisé et complexe se formèrent sous nos yeux. Sans jamais tirer le personnage à elle, Moana a fait oublier la comédienne pour donner à voir le personnage et ses fêlures. Un talent rare qu'elle possède. »

Philippe Beheydt